

respectueux... » La soirée, comme d'usage, se termina au milieu des plus vives effusions de la camaraderie militaire.

Le lendemain, après dîner, nous étions réunis à notre café habituel, lorsque Saint-Gérard, que je n'avais pas vu depuis trois jours, entra dans la grande salle et se dirigea vers moi d'un air résolu. Qu'y avait-il donc ? Sa figure était pâle, son œil brillant, sa main droite agitée d'un tremblement nerveux : « Capitaine Valette j'ai un mot à vous dire. — Je suis à vous, mon cher Saint-Gérard. — Inutile de quitter la salle, je suis bien aise que ces messieurs nous entendent. Capitaine Valette, vous avez cru devoir donner un certificat d'honnêteté à M<sup>me</sup> Saint-Gérard. Est-ce que par hasard le besoin s'en faisait sentir, et vous avais-je chargé de protéger sa réputation ? — Mais, mon cher Saint-Gérard, êtes-vous fou ? et qui a pu vous dire ?... — Qui a pu me dire ?... Vous avez fait entendre que ma femme avait droit au respect. — Eh bien ? — Eh bien ! j'espère qu'une autre fois vous vous mêlerez exclusivement de ce qui vous regarde ; nous n'avons que faire de vos attestations : tenez-vous-le pour dit... »

GALLICUS.

(A suivre.)

---